

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[Paris, Dimanche 13 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Dimanche 13 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1844-10-13

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication 784/159-160

Information générales

Langue Français

Cote 1515, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris, dimanche 13 octobre 1844, 9 heures

Quelle excellente lettre que celle de vendredi ! Evidemment vous êtes content ; cela me rend toute heureuse. Cela aura été un bon et utile voyage. Pour beau, c'est clair. Les journaux anglais sont dévorés par moi, je lis tout. Je suis ravie, et la Cité par dessus le marché. Tout cela se fait grandement, royalement. Il est impossible que cela n'impose pas un peu ici, et beaucoup sur le continent. Dans tous les cas cela sert plus que de compensation aux mauvaises manières du continent. Enfin c'est excellent. J'espère que vous lirez cette lettre-ci tranquillement à Eu. Non, je me trompe, elle ira sans doute vous chercher à Portsmouth. C'est donc décidément Portsmouth. Je regrette. Je vais encore passer une nuit blanche, c'est-à-dire noire car toutes les idées de cette couleur assaillait mon esprit. Vous avez vent contraire et du vent trop fort, aujourd'hui cela ne vaudrait rien. Fera-t-il mieux demain ? Comme je serai dans l'anxiété mardi !

J'ai vu longtemps Génie hier, & puis la jeune comtesse, revenue depuis une heure seulement et qui est tout de suite accourue. Mad. de Strogonoff, quelques autres indifférences. Je me suis promenée dans le bois mais un moment seulement, j'avais des crampes d'estomac. J'ai été dîner chez le bon Fagel, personne qu'Armin, Bacourt, Kisseleff. Je les avais nommés. A huit heures je les ai envoyés dans ma loge aux Italiens, et je suis allée comme de coutume chez Annette. En rentrant à 10 heures j'ai trouvé Marion m'attendant sur le perron. Elle venait d'arriver avec ses parents. Joyeuse, charmée et charmante.

J'ai assez mal dormi, mais mes douleurs sont un peu passées ce matin. une heure. Je rentre de l'église. J'ai bien prié, remercié, demandé. Génie était venu avant dans la crainte de ne pas me rencontrer plus tard. Il est content aussi du voyage. Il paraît que l'effet est excellent. Mon avis est que vous preniez à l'avenir votre politique sur un ton plus haut. Oui, la paix. Oui, l'alliance de l'Angleterre ; la seule bonne, la seule possible. Que vous dédaignez toutes les misérables chicanes que vous défiez vos adversaires, que vous les réduisiez ainsi ou à se taire ou à vous renverser. Prenez grandement votre parti là-dessus. Vous en aurez l'esprit plus tranquille et le corps mieux portant. Tout le monde est venu me faire visite ces jours-ci, (non pas que j'ai vu tout le monde) Salvandy même ; mais pas de mad. de Castellane. Adieu. Adieu, que le ciel vous protège et vous ramène en bonne santé. Adieu.

Génie me dit cependant que cette lettre va vous attendre à Eu. Adieu encore dearest.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Dimanche 13 octobre 1844,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1844-10-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2116>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 13 octobre 1844
Heure 9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationChâteau de Windsor

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Peri dimanche 13 octobre 1844.
9 h m.

quelle excellente lettre que celle de
Guizot ! il démontre avec éclat,
que une révolte tout honneur. cela
aura été un bon drôle voyage. pas
mal, c'est clair. le journal anglois
nous donnera pas moins, je le crois.
je suis ravi. Ma foi par dessus le
marché. tout cela se fait grandement
royalement. il est impossible qu'il
y ait un moyen plus sûr pour moi d'obtenir
de bons résultats que de faire
cependant tout ce qui peut être fait
pour empêcher l'opposition de
contacter. enfin c'est excellent.

J'espère que vous lirez cette lettre si
tranquilllement à ces mots. non. je ne
peux pas, elle sera sans doute ouverte
à Portsmouth. c'est dommage.

postscriptum. je regrette. je n'en ai pas
paper une autre blanche, i' n'a' pas
pas toutes les idées de cette conférence apportées
aujourd'hui. Voulez-vous me demander
ce qu'ont trop fort, aujourd'hui alors
me demandez bien. Je ne t'ai rien
demain? comme je serai dans
l'après-midi mardi!

j'ai un long temps passé hier, à écrire le
journal pour la réaction de l'empereur russe
malheureux et qui est tout de suite venu
Mad. de Stroganoff, quelques autres personnes
je suis avec plusieurs dans le bain mais
ne montrant nullement, j'adore des
mains d'étoffes. j'ai été dans le
bain tout, personne qui a vu, Rien,
Kingsley. je les ai vus dans
ma loge aux Italiens, et je suis
allié contre de conférence des amis.

Le matin
Marie
veut
joyeuse
j'ai
soulager
matin
une
j'ai bu
peu
croire
tard.
il y a
mon
à l'an
ton p
l'allie
bonnes,
Voulez
meille

i, van ouvan
i 'wa' dij van
coules apiles
neubentuin
nd'bag celas
i' leeling
erai daen

ies, a prie le
vun vun hui
di nante ouvan
en autre uifij
u le bon uan
i' uvan di
it' dieu de
auein, Rien,
uui. si
corgi daen
" si uin
" dey auein.

u'retrouet a 10 heur, j'ai trouv'
Marie en attendant ma le pere. il
venait d'arriver avec son pere.
joyeuse, chaste, cheveuante.
j'ai appy une dorue, mais les
souliers sont un peu gâches et
malles.

me keew. j'i suete de l'église
j'ai bue pae, remise, demande
jeue etait veue avant dans la
crois de u per un reueontre plu
lend. il abordait aussi du egypte
il parait que l'effet u'espellut.
mon avin u'gur voor prueing
a l'auein votr politique sur un
ton plus haut. oui, la geig. ou,
l'alleation de l'augustine; la ual
bonne, la ual possible. few
voer devaigner toutes les uincibles
auein. que voer defiez vos

adversaires, que vous le rendez
ainsi ou à retacher ou à vous
rendre. Je me gaudisement
vous parti la dessus. Vous en
avez l'esprit plante auquel et
le corps vainc portant.

tout le monde et aussi certain
vient ce jours ci, pour par faire
en tout le monde, Salvandy, un
mai par de Mad. d'astellam.

Adieu, adieu, sur le fil vous
protige et vous ramenez en bon
santé. Adieu. Je ne veux pas
répondre que cette lettre va vous
attendre à l'ac. adieu encore bientôt

D.

8,

quelle a
Yedadi !
ula mi
aura été
bien, c'est
bon dieu
je suis à
marche.
royaleme
ula si
beaucoup
la for
tin au
Contenu
j'espri
troupe
l'heure,
à port